

Danser d'abord et penser ensuite

J'ai découvert l'expression *Dance First Think Later* dans un collage de l'artiste Marinella Senatore. Je me suis rendu compte qu'elle était inspirée d'un passage d'*En attendant Godot* de Samuel Beckett, dans lequel les protagonistes souhaitent écouter l'un d'eux penser à haute voix, puis l'incitent à danser d'abord. Chacune de ces actions est envisagée comme une sorte de spectacle. J'ai été intéressé de constater que cette expression, au-delà de sa source littéraire, avait donné son titre à un livre de citations valant règles de vie et à des musiques, qu'elle apparaissait sur des posters, des t-shirts, des mugs, des oreillers, des tattoos, ou comme nom d'une crème pour les mains.

OLIVIER KAESER

Cette formule couvre ainsi un large spectre entre référence littéraire et usage populaire. En cela, elle est en adéquation avec la notion même de danse, qui est à la fois une pratique de masse – tout un chacun danse dans des fêtes, des clubs, chez soi, dans la nature, aux concerts – et une discipline rigoureuse, exigeante, quotidienne, pour les chorégraphes et les danseuses et les danseurs.

Je l'ai donc choisie pour mon projet et le bureau de graphisme Schaffter Sahli a travaillé la dynamique et le rythme de ces quatre mots en anglais, en accentuant l'aspect slogan jusqu'à créer un véritable logo qui apparaît sur tous les supports de communication.

Dance First. Think Later – Rencontre entre danse et arts visuels est une forme hybride, entre exposition et festival, qui explore un champ artistique aux confins de la danse et des arts visuels, deux domaines qui se nourrissent, mais fonctionnent selon des mécanismes de production et de présentation très différents. Vingt-deux artistes (arts visuels, danse, performance) sont impliqués, provenant de onze pays. Certaines œuvres sont matérielles (vidéos, installations, sculptures, dessins, photos...), d'autres sont performatives, et toutes mettent en scène le corps humain, ses mouvements et ses gestes, et interrogent leurs significations et interprétations par des approches conceptuelles, sensuelles, politiques, sociales, identitaires ou de genre.

Ces réflexions résonnent de manière très particulière dans la période que nous vivons.

En effet, nous n'avons certainement jamais porté autant d'attention à nos mouvements dans l'espace public, soumis que nous sommes à des obligations et des interdictions: port du masque, gestes barrières, distanciation sociale, sans contact... Nous devons désapprendre nos manières de se saluer, d'être ensemble, de communiquer, pour en développer de nouvelles. Dans ce climat de questionnements sur nos gestes et leurs portées, nous nous approchons d'une certaine manière des préoccupations des chorégraphes, qui réfléchissent quotidiennement aux gestes et aux mouvements du corps comme matériaux de leur pratique artistique. Ainsi, il me semble que cette période troublée est aussi une période très chorégraphique.

Dans ces pages, *La Couleur des jours* a choisi de documenter deux œuvres de l'exposition. D'une part avec un extrait de *Self Unfinished en 105 captures d'écran*, proposition de Xavier Le Roy qui revisite en 2020 une de ses pièces chorégraphiques iconiques créée en 1998, à partir de captures d'écran d'une captation vidéo réalisées toutes les 30 secondes, donnant ainsi une idée fragmentaire de l'œuvre sur l'ensemble de sa durée, et laissant à chacune et chacun la liberté de compléter par sa sensibilité et son imaginaire ce qui est donné à voir.

D'autre part avec la reproduction d'une aquarelle d'Alex Cecchetti, étape préparatoire à la réalisation d'une de ses *Dervish Skirts*. Celles-ci ont été transmises à un imprimeur sur tissu, puis à une couturière, qui ont transformé ces compositions constituées de motifs végétaux et de poèmes en des jupes que l'artiste nous invite à porter pour pratiquer la danse des Dervish, qui peut mener à une forme de transe.

«

VLADIMIR. – Il pense ?

POZZO. – Parfaitement. À haute voix. Il pensait même très joliment autrefois, je pouvais l'écouter pendant des heures. Maintenant... (*Il frissonne.*) Enfin, tant pis. Alors, vous voulez qu'il nous pense quelque chose ?

ESTRAGON. – J'aimerais mieux qu'il danse, ce serait plus gai.

POZZO. – Pas forcément.

ESTRAGON. – N'est-ce pas, Didi, que ce serait plus gai ?

VLADIMIR. – J'aimerais bien l'entendre penser.

ESTRAGON. – Il pourrait peut-être danser d'abord et penser ensuite ? Si ce n'est pas trop lui demander.

VLADIMIR (à Pozzo). – Est-ce possible ?

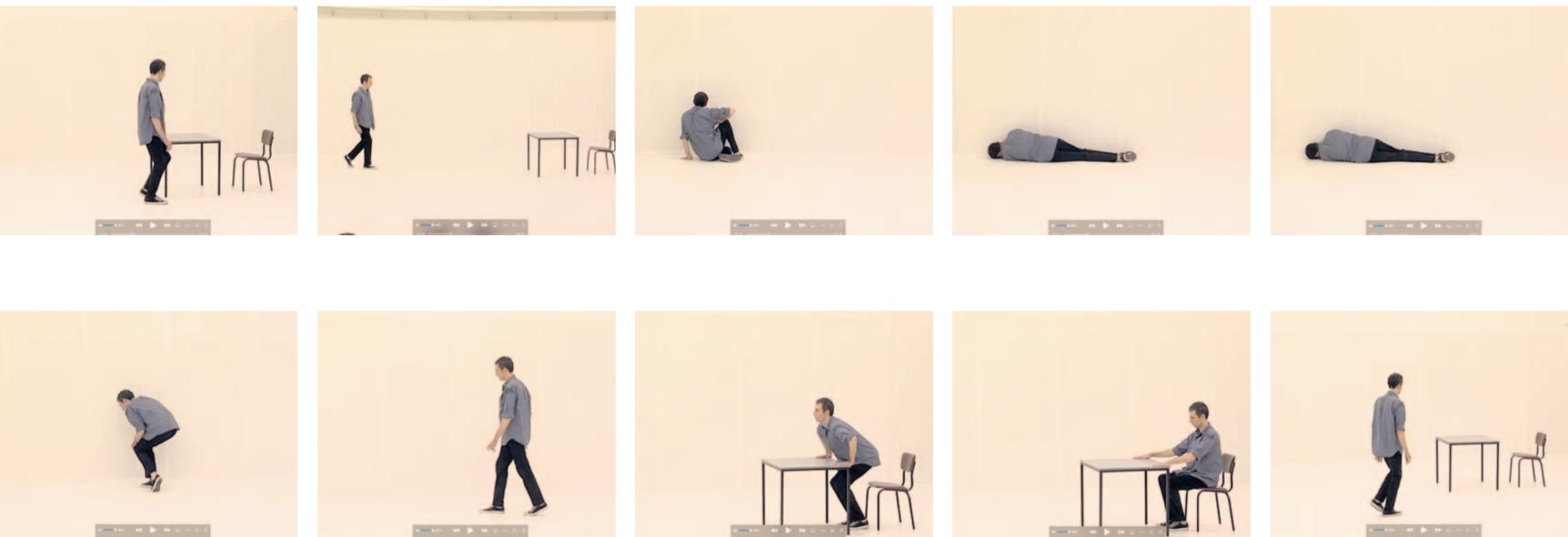
POZZO. – Mais certainement, rien de plus facile. C'est d'ailleurs l'ordre naturel. (*Rire bref.*)

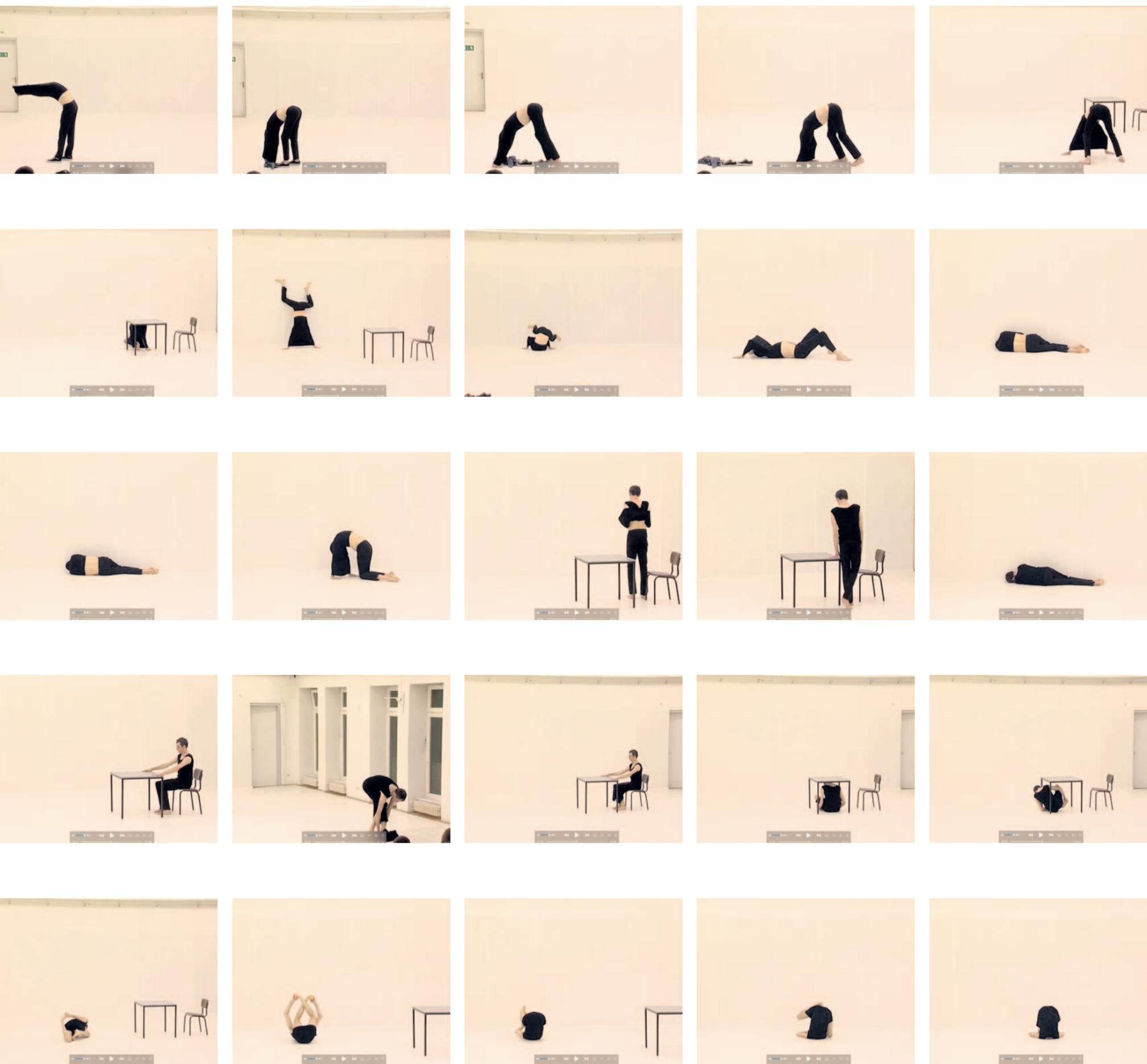
VLADIMIR. – Alors qu'il danse.

Silence.

»

Samuel Beckett, *En attendant Godot*, Éditions de Minuit, 1952.





Xavier Le Roy, *Self Unfinished* (1998) en 105 captures d'écran, 2020. Impression sur vinyle mat, 10 x 13 cm chaque (extrait)

**DANCE
FIRST
THINK
LATER**

RENCONTRE
ENTRE DANSE ET ARTS VISUELS
21.08-13.09.2020
LE COMMUN - BÂTIMENT
D'ART CONTEMPORAIN
GENÈVE
WWW.ARTASPERTO.CH

Dance First Think Later.
Rencontre entre danse et arts visuels

avec Halil Altindere, Alexandra Bachzetsis & Julia Born,
Pauline Boudry & Renate Lorenz, Alex Cecchetti,
Clément Cogitore, Dara Friedman, Gerard & Kelly,
Marie-Caroline Hominal, Lenio Kaklea, La Ribot,
Pierre Leguillon, Xavier Le Roy, Klara Lidén,
Melanie Manchot, Olivier Mosset & Jacob Kassay,
Samuel Pajand + Lovesong(s), Christodoulos Panayiatou,
Alexandra Pirici, Julien Prévieux, Marinella Senatore,
Gregory Stauffer, Bárbara Wagner & Benjamin de Burca.

exposition au **Commun**, Bâtiment d'art contemporain
Genève, jusqu'au 13 septembre

commissaire Olivier Kaeser, collaboratrice Nefeli Skarmea
production et organisation Arta Sperto
www.artasperto.ch

Événements en collaboration avec la Bâtie-Festival de Genève,
l'ADC-Association pour la danse contemporaine,
le Mamco, le Musée d'art et d'histoire,
la Fête de la Danse Genève, le cinéma Sputnik



Alex Cecchetti, aquarelle préparatoire pour *Dervish Skirts*, 2020, «Please wear them and dance». Impression sur coton, soie, satin bio, diamètre 230 cm